

vint Dieu , que le chemin que vous tenés , & que le relâchement général dans lequel vous vivés , ne sauroit être le vrai Christianisme , si je vous déclare toujours ce que l'Eternel vôtre Dieu demande de vous , qui est , que touchés d'une sérieuse repentance , vous commenciés à faire ce qui est droit , à aimer la bénignité , & à marcher en toute humilité avec vôtre Dieu ; devoirs si négligés aujourd'hui , comme nous vous l'avons montré ci-dessus , voilà ce à quoy je me veux occuper pendant mon Ministère chés vous , afin que lors que vous & moy viendroît à comparoître devant nôtre commun & souverain Juge , vous n'aies par à me reprocher que je ne vous ai pas suffisamment averti , & que je ne vous ai pas assez marqué les moyens par lesquels vous aurés pû éviter le malheur éternel dans lequel vous vous verés malheureusement précipités à cause de vôtre impénitence : Je veux donc vous en avertir , non-seulement en tems , c'est-à-dire dans les Eglises & les occasions publiques ; mais aussi hors de tems , c'est-à-dire en particulier dans ma conversation avec vous , & dans toutes les occasions que j'aurai de vous parler & de vous voir. Ce grand Dieu veuille bénir le tout pour sa gloire , l'avancement de son règne , le bonheur & le salut & de vous qui écoutez , & de celui qui enseigne , afin que vous & moy , après avoir semé & moissonné , puissions en recevoir le salaire & la récompense éternelle de sa pure grace & miséricorde. Amen !

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le I. Dimanche de l'Avent,
sur le 21. chap. de S. Matth. v. 1-9.

L'Entrée de Jésus-Christ en Jérusalem.

TEXTE :

Math. 21. v. 1-9.

v. 1. Or quand ils furent près de Jérusalem , & furent venus à Bethphagé , au mont des oliviers , alors Jésus envoya deux disciples.

v. 2. Leur disant. Allés en la bourgade qui est vis à vis de vous , & incontinent vous trouverez une ânesse attachée , & son poulain avec elle ; détachés les , & me les amenés.

v. 3. Que si quelqu'un vous dit quelque chose , vous dirés que le Seigneur en a à faire , & incontinent il les envoyera.

v. 4. Or tout cela se fit , afin que fût accompli ce dont il avoit été parlé par Esaië le Prophète , disant :

v. 5. Dites à la fille de Sion , voicy ton Roy vient à toy , débonnaire , & monté sur une ânesse , & sur le poulain de celle qui est sous le joug.

- ✠ 6. Les disciples donc s'en allèrent , & firent comme Jésus leur avoit ordonné.
 ✠ 7. Et amenèrent l'ânesse & le poulain , & mirent leurs vêtements dessus , & l'y firent asseoir.
 ✠ 8. Alors de grandes troupes étendirent leurs robes par le chemin , & les autres coupoient des rameaux des arbres , & les étendoient par le chemin.
 ✠ 9. Et les troupes, qui alloient devant , & qui suivoient , criaient , disant : Hosanna au fils de David ; Benit soit celui qui vient au nom du Seigneur ; Hosanna aux lieux très hauts.

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



Il a valu que le Fils de Dieu pour devenir le Médiateur des hommes envers Dieu , se chargeât de ces trois offices , 1. de l'office de Prophète , 2. de celui de Sacrificateur , & 3. de celui de Roy. 1. Les hommes par le péché étoient tombés dans l'aveuglement , & dans une ignorance insurmontable de la Divinité , ils n'en connoissoient plus ni la nature , ni les volontés , & jamais ils n'auroient sçu les sentimens & les inclinations de Dieu pour eux , ni le moyen & le chemin pour retourner à lui , si Dieu lui même ne fût venu les en instruire ; c'est pourquoy le Fils éternel de Dieu est sorti du sein de son Père , est descendu du Ciel , est venu vers les hommes pour être leur Prophète , leur Docteur , & celui qui leur enseigne les voyes de Dieu , qui les instruisit des sentimens de la Divinité à leur égard , & qui leur montre les moyens d'aller à lui , & de rentrer en paix , & en réconciliation avec lui. Jamais personne n'a vû Dieu , c'est-à-dire jamais homme par ses propres lumières , & par sa nature , n'a connu Dieu , ni sçu les secrets de son conseil , & n'est entré dans les mystères cachés de sa lumière impénétrable. Mais le Fils qui est au sein du Père nous est venu le reveler , Jean 1. ✠. 18. Car personne n'est monté au Ciel , sinon celui qui est descendu du Ciel , sçavoir le fils de l'homme qui est au Ciel , Joh. 3. ✠. 13. Et personne ne connoit le Père si non le Fils , & celui auquel le Fils aura voulu le reveler , Matth. 11. ✠. 27. Il faut donc que Jésus soit le Prophète & la Docteur des hommes , s'ils doivent rentrer dans quelque connoissance de Dieu & des choses célestes. Mais 2. les hommes étoient chargés d'une grande transgression , & d'une dette infinie , qui les éloignoit de Dieu ; ils étoient pécheurs , impurs & souillés , & ne pouvoient par conséquent avoir aucun accès à Dieu , ni aucune communication avec lui. Il falloit donc que le Médiateur Jésus ôtât cet obstacle , & cette paroi de séparation ; il falloit qu'il abolît le péché , qu'il payât pour les hommes une rançon infinie. Et c'est ce qu'il a fait par son office de Sacrificateur , par lequel il s'est offert à Dieu comme une victime parfaite & suffisante pour les péchés de tous les hommes. ayant payé par là tout ce que les hommes devoient à la justice divine , en accomplissant

font la loi & la volonté de son Père parfaitement , & en souffrant dans sa mort toutes les peines que les hommes avoient méritées par leur rébellion. Et tout cela non point pour soy , car il n'en avoit pas besoin , mais pour les hommes , & en leur place : C'est pourquoy il est appelé la propitiation pour tous les péchés du monde. Il dit lui même qu'il donne la vie en rançon , & en paiement pour plusieurs. Enfin , 3. les pauvres hommes avoient une infinité d'ennemis , qui les tenoient captifs , & qui ne vouloient point les lâcher. Le Diable , le péché , la loi , la mort & les Enfers , s'étoient tous attribués un droit sur les misérables hommes rebelles ; tous ces ennemis vouloient retenir leur proie ; c'est pourquoy il falloit que le Médiateur & le Rédempteur fût un Roy puissant , qui arrachât les hommes de dessous la tyrannie & la servitude de ces ennemis par une force & une puissance infinie ; il falloit qu'il vainquit & détruisit le Diable , qu'il surmontât le péché , la mort & les Enfers , & qu'il délivrât les pauvres mortels de leur poursuite & de leur aiguillon : Et c'est aussi ce que Jésus a encore fait , de sorte qu'il est un Sauveur complet , & accompli qui a acquis une rédemption éternelle à tous ceux qui lui obeissent. Hélas ! on fait beaucoup de beaux discours sur ces choses , mais heureux qui en fait la douce & consolante expérience ! Heureux qui éprouve ce Jésus comme son Prophète , en se laissant éclairer , conduire & enseigner par cette sagesse éternelle ! Qui l'éprouve comme son Sacrificateur , par lequel il est réconcilié à Dieu , délivré de sa colère , & remis dans une heureuse paix avec son Créateur par le sang de la croix de ce Jésus ! Enfin , qui le connoit comme son Roy & son puissant libérateur de dessous la Tyrannie du Diable , du péché , des passions , & de tous ennemis , & qui peut avec une sainte aiegresse , dans le doux sentiment de sa délivrance , chanter à ce Roy glorieux & magnifique un triomphant Hosanna , avec les troupes de notre texte : Voyons donc , si avec ces heureuses troupes , nous ne pourrions point connoître & goûter une fois Jésus comme notre Roy ; Et pour cette fin examinons dans cet Evangile.

1. Jean 2.2.
 Match. 20.
 28.

Propos. Le règne spirituel de Jésus , en y considérant.

Propos.

I. Le Roy.

Part.

II. Les Sujets.

III. Les privilèges de ce Royaume.

Quand on veut parler d'un Royaume , la première chose qu'on y doit considérer c'est devoir qui en est le Chef & le Maître , car selon que cette personne qui tient le premier rang & le gouvernail dans un Royaume , est bonne ou mauvaise , selon cela ordinairement est-il ou florissant ou dans l'obscurité , selon cela les sujets sont-ils heureux ou malheureux ; & aussi on y voit régner ou la justice ou l'iniquité , selon que le Roy est ou juste

ou injuste, ou bon ou tyrannique, selon ce proverbe commun : qualis Rex, talis grex ; quel est le Roy, tels sont ses sujets. Pour donc parler du Royaume spirituel de Jésus, il en faut premièrement considerer le Roy, & l'auguste & glorieuse personne qui commande & qui règne dans ce Royaume.

Part. I.
Les caractères du Roi de ce Royaume
c'est qu'ils
(a)
Puissant.

Ce Roy c'est Jésus dont il faut un peu examiner les caractères & les propriétés, selon que le S. Esprit nous les découvre dans notre texte. (a) C'est un Roy infiniment puissant, dont la puissance ne s'étend pas seulement sur les corps des hommes & sur les bêtes, mais sur les cœurs & sur les volontés ; elle ne s'étend pas seulement sur ce qui lui est présent, mais sur les choses qui sont les plus éloignées ; une puissance qui ne se fait point valoir, & qui ne s'exerce point par les armes & par la force, mais par la simple parole, & par l'acte de sa volonté : Voyés un échantillon de cette puissance souveraine & divine de ce Roy dans notre Evangile. Il envoie ses disciples guérir une ânesse & un ânon qui appartenoient à des maîtres, qui ne connoissoient peut-être pas Jésus, qui feroient difficulté de les laisser aller ; Mais il leur fait entendre que non-seulement il étoit le maître de ces animaux, mais le Seigneur aussi des cœurs & des volontés de leurs possesseurs : quand il leur dit : si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a à faire, & il ne manquera point incontinent de les laisser aller : Par où il assure ses disciples qu'il enclinera le cœur de ceux à qui étoient ces animaux à les laisser aller, & que pour cela ils n'auront pas besoin d'user de violence, mais qu'ils n'auront qu'à dire, que le Seigneur en a à faire, ils n'auront qu'à suivre les paroles qu'il leur met en bouche & que cette parole fera ce qui fera qu'on ne mettra point d'empêchement à leur dessein : Les Rois de la terre ne sont maîtres & Rois que sur les choses extérieures, que sur les biens, & les corps de leurs sujets ; ils ne sçauroient commander & regner sur les cœurs & sur les volontés des hommes, ils peuvent bien les obliger à soumettre leurs volontés à la leur, mais ils ne sçauroient faire que ces cœurs, ces volontés soient portées franchement à leur obéir, à les aimer, à les respecter, & à les estimer ; Enfin les hommes, quelques grands qu'ils soient n'ont point d'empire sur les cœurs sur les âmes, & sur les consciences, ils ne sçauroient les incliner où ils voudroient : Mais c'est ce que Jésus peut, c'est ce que Jésus fait. Les Rois de la terre pour exercer leur puissance, ont besoin de beaucoup d'officiers, de subdélégués, d'Intendants, & de gens commis de leur part, qui les avertissent de ce qui se passe dans les lieux où ils ne sçauroient être présents, & auxquels ils adressent leurs patentes pour les faire connoître aux peuples : Mais Jésus par soy même voit tout, & conduit tout, il voit de loin cette ânesse attachée & son ânon avec elle, il donne les ordres nécessaires pour tout ce qui est loin, & pour ce qui est près ; enfin il n'y a rien qui soit caché aux yeux de celui avec qui nous avons à faire. Les Rois de la terre ont besoin
d'ar

d'armes, troupes, & de beaucoup de gens pour se faire obeir, & pour soutenir leur Majesté & leur grandeur; mais Jésus n'a besoin que de sa parole, c'est le sceptre par lequel il gouverne ses sujets, & par lequel il regne sur les cœurs; C'est pourquoy il est dit dans ce passage de Zacharie qui est cité dans nôtre texte, que c'est un Roy qui se garantit de par soy-même; il n'a point besoin de gardes, de gendarmes & de troupes pour se garantir & pour garantir les siens. Il est tout seul à fouler au pressoir, & personne des peuples n'est avec lui, il foule tout seul ses ennemis en colere, & il marche sur eux en sa fureur, son bras l'a sauvé & sa fureur l'a soutenu. *El. 63. v. 3. 5.*

(b) C'est un Roy bon & débonnaire, il ne suffit pas à un Roy d'avoir en main les moyens & d'être en état de faire du bien, mais il faut qu'il en ait aussi l'inclination: C'est ce qui se trouve dans nôtre Roy Jésus. Voicy son Roy vient à toy débonnaire, dit nôtre texte. Cet aimable Roy a non-seulement toute puissance aux cœurs & en la terre, il régne non-seulement sur les cœurs & sur les corps de toutes les créatures, mais avec cela, il a une bonté & une débonnairété infinie, par laquelle il est d'inclination à faire du bien à tous ceux qui vont à lui; Il apelle tous hommes à vouloir en faire l'heureuse expérience, quand il leur dit, venés à moy vous tous qui êtes chargés & travaillés, & je vous soulagerai, aprenés de moy que je suis débonnaire & humble de cœur, & vous trouverez le repos de vos ames, *Math. 11. v. 27. 28.* Les Rois de la terre ne sont bons qu'envers quelques-uns, selon que leurs inclinations les portent; mais Jésus a une débonnairété impartiale, qui s'étend généralement sur tous ceux qui implorent son secours, & qui veulent recevoir ses graces: Les Rois de la terre ne font leurs faveurs les plus particulieres, qu'à ceux qui sont déjà grands dans le monde, ils ne prennent dans leur familiarité & dans leurs bonnes graces ordinairement que des gens distingués, des gens de mérite, & d'Esprit, qui se font remarquer par quelques belles qualités: Mais nôtre Roy Jésus prend plaisir à témoigner sa débonnairété, aux pauvres misérables, aux affligés, aux désolés, & à ceux qui sont le plus abandonnés. *Pf. 113. v. 7.* C'est lui qui retire le pauvre de la poudre, & qui relève le chétif hors de la fente; il prend un singulier plaisir à faire sentir son amour & sa douceur aux pauvres cœurs désolés qui sont méprisés & rejetés des hommes. Car ce bon Roy est prochain de ceux qui ont le cœur rompu & délivre ceux qui ont l'Esprit brisé, *Pf. 34. 19.* Et ce Roy saint qui habite dans l'Eternité, aime aussi habiter dans les cœurs froissés, pour vivifier l'Esprit froissé, & vivifier ceux qui sont brisés de cœur, *El. 57. 15.* C'est la bonté & la débonnairété de ce Roy qui a été de tout tems le refuge & la consolation de tous les affligés: Voyés quand il conversoit icy bas en terre avec les hommes, comment il consoloit & assistoit les misérables, guérissoit les mala-

malades, aidoit tous ceux qui venoient à lui , & leur donnoit des soulagemens réels non-seulement pour leurs corps , mais sur-tout pour leurs ames, enfin il donnoit à tous sans distinction , des témoignages convaincans de l'aimoureuse inclination qu'il avoit de faire du bien à tous.

(c) Mais (c) c'est que ce Roy , sa puissance, sa gloire , son amour & sa débonnaireté sont voilés du voile de la croix , de sorte que c'est aussi un Roy abjet & méprisable en aparence. Il vient à toy abjet & monté sur une ânesse ; Ce Roy n'employe point la pompe & la magnificence mondaine & extérieure pour paroître, il ne vient point avec un grand éclat qui frappe & qui éblouisse ; Mais toute sa gloire est cachée sous le voile de l'humilité & de la bassesse ; voyés le dans son entrée royale qu'il fait en la ville de Jérusalem , tout n'y paroît que fort méprisable , & fort vil aux yeux de la chair , il ne laissé pas pourtant que d'être ce Roy glorieux la venuë duquel David prévoyant en Esprit crioit & disoit : Portes , élevés vos linteaux , & vous huis Eternels haussés vous , & le Roy de gloire entrera ; Et quand on lui demande qui est ce Roy de gloire ? Il répond , c'est l'Eternel fort & puissant , l'Eternel puissant en batailles, Ps. 24. v. 7. 8. Mais tout cela ne paroît point , la nature , la chair , & la raison ne le voient point ; car le Regne de Jésus n'est point de ce monde , & ce Regne ne vient point avec aparence & avec éclat : Au contraire l'homme aveugle ne void dans Jésus & dans son regne rien que de bas & de dégoûtant , il ny trouve rien qui flatte son orgueil , & qui contente ses passions : C'est pourquoy 1. Cor. 2. l'homme animal n'y comprend rien , tout ce Règne, son Roy , ses maximes , ses loix & son peuple n'ont rien qui lui plaise , & qui lui revienne, il ne les regarde que comme des folies & des rêveries ; Il faut les yeux de la foy & de l'Esprit de Dieu pour voir & pour croire tout de bon que Jésus est un Roy puissant, débonnaire & infiniment capable de donner aux ames tout ce qui peut les rendre solidement heureuses ; Il faut avoir les yeux de la foy pour percer à travers tous ces voiles de mépris qui couvrent ce Roy & sa gloire , & aller dans l'intérieur & dans la réalité goûter & experimenter cette puissance & cette débonnaireté , que ce Roy ne fait ressentir & ne fait bien connoître qu'à ceux qui ne se laissent point détourner par le scandale de sa croix & des voiles méprisans qui le couvrent ; C'est de ceux là qu'il disoit bien-heureux sont ceux qui ne seront point scandalisés en moy. Math. 11. v. 6.

Ah ! cheres ames , il ne suffit donc pas d'avouër par coutume & par une simple profession extérieure , que Jésus est vôtre Roy & vôtre Seigneur , il faut quelque chose de plus, il faut une connoissance divine , une connoissance spirituelle & intérieure qui vous soit donnée par le S. Esprit , qui soit une puissante & vive lumière qui vous fasse découvrir la gloire cachée de Jésus vôtre Roy ; qui vous fasse aimer & vous attacher à ce Jésus , à ses

à ses loix, à ses maximes & à son peuple, & qui vous fasse trouver vôtre gloire dans ses mépris & dans ses oprobres : Jésus n'est point une personne simple qui se puisse séparer des choses qui doivent l'accompagner ; mais c'est un corps, un tout, un *concretum*, qui renferme & qui comprend en soy non-seulement la sacrée personne de Jésus, mais aussi ses loix, ses volontés, son exemple, son peuple, ses voyes, & toute la doctrine celeste : Vous faites profession d'adorer Jésus, & de le reconnoître pour vôtre Roy ; & cependant vous foulés aux piés ses loix, vous négligés ses maximes pour suivre celles du monde, vous méprisés & vous haïssés ses enfans : C'est là adorer un fantôme, ce n'est pas adorer le vray Jésus, ni l'avoir pour son Roy & pour son Maître : Mais il n'y a que l'Esprit de ce même Jésus qui puisse, crier à la veuë d'un Roy si méprisable à l'extérieur, *Egaye toy grandement fille de Sion, voicy ton Roy vient*, il n'y a que lui qui puisse faire reconnoître aux ames la gloire de leur Roy, qui vient dans un appareil si bas & si peu agréable à la chair.

Voyés, cheres ames, voilà quel est le Roy du Royaume spiri-^{Aplicat.} tuel & intérieur, voilà le Roy de ce règne dans lequel sont les filles de Sion, & les vierges de Jérusalem. Avoir un tel Roy en la puissance duquel sont les cieux & la terre, en la main duquel sont les hommes, les anges, & toutes les créatures ; un Roy qui est le maître des cœurs, des volontés & inclinations de tous les hommes, avoir un tel Roy, le gouter & le posséder, en verité c'est un fondement inébranlable & éternel d'affurance, de courage & de confiance, au milieu même de la rage & des assurs des plus furieux ennemis. Je ne m'étonne point que des ames affurées par le S. Esprit de la protection de ce Roy ayant dit avec une confiance pleine d'une sainte allégresse : *Je suis assuré, que ni mort, ni vie, ni principauté, ni puissance, ni Anges, ni choses présentes, ni choses à venir, ni aucune créature ne nous pourra séparer de la dilection que Dieu nous a montrée en Jésus Christ*. Rom. 8. *10.* 37. certes cela passe toute ce qu'on en peut dire en possédant un tel Roy par la foy, peut-on craindre ou les Diables, ou les enfers, ou la mort, avec tous leurs assauts ? *En toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés*, Rom. 8 36. Mais surtout si l'amour & la débonnairété de ce Roy est épanduë dans le cœur par le S. Esprit, & si dans le tems qu'on découvre par la foy la puissance & la gloire de ce Roy, on est en même tems convaincu par le S. Esprit que cette puissance, ce pouvoir, cette grandeur que ce Roy possède est pour nous, qu'il veut l'employer en nôtre faveur & pour nôtre avantage, qu'il la veut employer à nous délivrer, à nous protéger, à nous défendre, & à nous arracher à la rage & à toute l'attente des ennemis de nôtre salut ; c'est ce qui fait que la veuë de la grandeur & de la puissance de Jésus est une veuë consolante & pleine de gloire & de joye pour une ame.

Pourquoy
quelques
fois des
ames fidè-
les ne re-
tirent pas
autant de
consola-
tion qu'el-
les dé-
vroient de
cette puis-
sance &
débonnai-
reté de
leur Roy.

Mais ce qui fait que souvent les ames fidèles ne retirent pas autant de consolation & de force de ces précieuses qualités que leur Roy possède, c'est que cela est voilé de la croix, c'est que Jésus, ce Roy puissant vient à elles sous la croix, & sous une apparence méprisable. Souvent il te semble, pauvre ame, que Jésus n'est pas si puissant que la parole de Dieu le dit; & pourquoy? Parce que te sentant combattuë intérieurement par les reproches & les accusations de ta conscience, par la violence de tes passions, par la rebellion de ta chair; & extérieurement par les mépris du monde, par ses opprobres, ses calomnies & ses persécutions, tu ne vois & tu ne sens pourtant point que Jésus t'en délivre: Mais tu ne remarques pas que c'est sous ces voiles dégoutans & mortifians pour ta chair que ton Roy veut venir à toy: Ecoute seulement la voix de l'Esprit prophétique, quand tu ne vois rien que de méprisable & d'abjet, *dises à la fille de Sion, voici ton Roy vient à toy abjet.* Prends y garde seulement, tu éprouveras que ce sera alors & dans ces différentes occasions de mortifier ta chair, que tu trouveras & experimenteras Jésus comme ton Roy puissant & débonnaire; si tu sçais percer par la foy & par la prière à travers tous ces voiles, & si tu sçais dans ces vertus venir épancher ton cœur devant Jésus, tu verras que c'est dans la foiblesse que la vertu & la puissance de ce Roy caché aime à accomplir & se répandre; tu sentiras se répandre dans toy une force celeste & divine, qui te fortifiera, qui te consolera, & qui te rendra douce toutes ces petites amertumes qui sont si desagréables à la chair; & qui enfin te donnera la victoire en toute tentation, si tu es fidèle à chercher par la prière & par le combat l'expérience de la grace de ce Roy qui vient à toy sous la croix. Il te semble aussi souvent, que Jésus n'est pas un Roy si bon & si débonnaire, il ne te favorise pas de ses graces comme tu le voudrois, il semble qu'il te rejette, qu'il ne t'écoute point, qu'il n'a point d'égard à toy, & qu'il ne se soucie point de te voir dans la misère, enfin tu crois souvent que Jésus n'a point de tendresse & d'amour pour toy: Mais écoute encor icy la voix de l'Esprit qui te crie, voicy ton Roy qui vient à toy; crois le, chère ame, que toutes ces duretés apparentes de Jésus ne sont que des voiles sous lesquels il se cache; & sous lesquels il vient à toy avec l'abondance de ses graces & de son amour, perce seulement par tes cris, par tes prières, & par tes poursuites tous ces bandeaux qui le couvrent, & tu trouveras enfin à ta grande consolation le fond de débonnairété qu'il y a en Jésus aussi pour toy; tu l'éprouveras, & en goûteras les heureux effets, si tu sçais vaincre dans ces apparentes contradictions, & dans ces refus que Jésus semble te faire de ses faveurs; vois l'exemple de la Cananéenne, Jésus la traitoit rudement, à en juger par l'extérieu, il ne l'écouloit point, il ne faisoit pas semblant de l'ouïr, il la rebutoit, il lui disoit, qu'elle n'étoit qu'un chien, auquel il ne faisoit pas donner le pain des enfans;

enfants ; cependant tout cela n'étoit que des voiles sous lesquels Jésus ca-
choit une tendresse & une bonté inexprimable , & qui éclata enfin après
que cette ame eut percé à travers tous les bandeaux qui vouloient s'oposer
à l'expérience qu'elle souhaitoit de faire de la grace de Jésus : Mais sans
doute , chere ame , que pour cela tu as besoin de la lumière & de la force
de l'Esprit de Jésus , sans lui tu ne pourras jamais dire , mais dire avec ex-
périence , avec assurance , & une certitude divine que ce Jésus qui paroît si
méprisé & si rejeté du monde , & si dégoûtant à la nature & à la chair ,
soit ton Seigneur , ton Roy & ton maître ; Il n'y a que les vrais sujets de
ce règne spirituel & intérieur , qui connoissent & qui sçachent cela ; il faut
un peu donc voir maintenant quels ils sont , ces sujets , & quels caractères
ils possèdent , & c'est ce que nous devons faire dans la seconde partie de
cette méditation.

Nous trouvons dans nôtre texte trois caractères des sujets du Royaume Part. II.
spirituel de Jésus ; (a) ces sujets sont des ames rachetées & deliées de Les caractères des
dessous l'esclavage & la servitude de Satan & du péché ; C'est ce qui nous sujets de
est représenté sous l'emblème de cette ânesse & de cet ânon que Jésus envoie ce Royau-
déliier par ses disciples pour les employer à son service : Les hommes dans me.
leur état de nature sont des pauvres misérables créatures ignorantes , aveu- Qui sont
gles , & stupides comme des ânonns sauvages ; ils vivent dans une indolen- (a)
ce & dans une sécurité surprenante , liés qu'ils sont par mille liens de pé- que ces
chés & de passions criminelles sous l'empire & la puissance de Satan : Et sujets sont
s'ils doivent devenir des sujets du règne de Jésus , & être employés à son des ames
service , il faut que Jésus envoie pour les reveillet , & les déliier , il faut rachetées
qu'il les délivre de la puissance des ténèbres , avant qu'ils soient en état d'être & deliées.
admis à son Royaume de lumière ; qu'il les convertisse des ténèbres à la
lumière , de la puissance de Satan à Dieu , avant qu'ils puissent recevoir
leur part , avec ceux qui sont sanctifiés par la foy qu'ils ont en lui , &
avant qu'ils puissent être participans de son Royaume de grace & d'amour :
Il faut qu'il les rachète de toute iniquité , & les purifie de leurs pechés ,
avant qu'ils puissent lui être un peuple particulier , qui le glorifie en s'a-
donnant aux bonnes œuvres au milieu de ce présent siècle mauvais. Une
pauvre ame dans son état de nature ne porte que l'image du Diable , qui
n'est que toute sorte de mal & de péché , d'orgueil , d'ambition , d'aigreur ,
de mensonge , de colère , d'hypocrisie ; elle n'a dans elle que la semence du
serpent ancien qui éclos sans cesse des œufs de Basilic , & qui produit con-
tinuellement des fruits conformes à cette mauvaise semence ; Et en vertu de
cette semence & de cette image de Satan , l'ame est la bête de somme du
Diable , elle est son esclave , elle est chargée comme une ânesse stupide , de
mille accablans fardeaux qu'il lui fait porter ; mais dont elle ne sent pas bien
le pesanteur ; le poids de la colère de Dieu repose sur elle , les foudres &

les condamnations de la loy , les persécutions de la mort , des enfers & du péché sont autant de charges accablantes qu'elle a sur sa pauvre conscience, pourtant sans le bien sentir , & sans s'en soucier : Et dans cet état sans doute elle est liée & prise de Satan pour faire sa volonté , & pour suivre & prendre plaisir au train que le prince de ce siècle lui prescrit. Ah ! triste & malheureux état d'une pauvre ame pécheresse & non convertie ! hélas ! si elle le savoit , si elle le sentoit , au moins il y auroit quelque espérance de guérison ! Mais il faut pourtant que l'ame soit délivrée de cette misère , il faut qu'elle soit arrachée à ces puissances infernales , si jamais elle doit avoir aucune part au Royaume de Jésus ; Et aussi c'est ce qui se fait dans toutes celles qui deviennent les sujettes du règne spirituel de ce divin Roy ; c'est que par la repentance & par la foy il leur donne la rémission de leurs péchés dans son sang ; il les délivre des liens du péché qui les tenoient captives , il les décharge de ces fardeaux pesans & insupportables de la colère de Dieu , des accusations de la loy , des angoisses de leurs consciences , des condamnations du Diable & du monde , & tout cela en les assurant dans leurs cœurs par son S. Esprit de la rémission de leurs péchés ; car cette rémission des péchés, est proprement la délivrance & le déliement des ames. *Nous avons en lui délivrance & Rédemption , dans son sang , dit S. Paul , sçavoir la rémission de nos péchés , Col. 1. v. 14.* par cette délivrance Jésus détruit & renverse dans l'homme l'image du Diable , amortit la semence du serpent , crucifie le vieil homme , & commence à y relever & à y rétablir l'image de Dieu , & à y former la nouvelle créature qui est créée selon Dieu en justice & en vraie sainteté , & c'est ainsi qu'elle est introduite dans le Royaume de Jésus , & que l'entrée dans ce Royaume lui est de plus en plus abondamment fournie : Il faut donc , chere ame , qu'avant que tu sçaches , & que tu puisses sçavoir & experimenter ce que c'est que le Royaume de Jésus , & que tu en sois un sujet qui en goûte les privilèges , il faut que tu sentes , & que tu éprouve dans toy à ta grande confusion & humiliation ce que c'est que le règne de Satan , que tu en sentes le venin , & que tu commences de tout ton cœur à soupirer après ta délivrance , & à crier après Jésus qui seul peut délier tes liens : Hélas ! pendant qu'une pauvre ame ne sent , & ne voit pas cela , le règne de Satan demeure dans sa force dans elle , & le Diable reste tranquille possesseur de son hôtel , on demeure comme des ânesses , & des ânes stupides attachés & liés sous la puissance des ténèbres , sous l'esclavage d'une infinité de mauvaises passions , sans qu'on soit touché de sa misère , sans qu'on se mette en peine de s'en délivrer , & c'est cette déplorable sécurité qui éloigne les ames du règne de Jésus , & de la douce experience qu'elles devraient faire de l'heureuse délivrance que Jésus leur a apportée , & à laquelle il les appelle.

(b)
Ces sujets

(b) Les sujets du règne de Jésus sont des filles de Sion , des vierges de

de Jérusalem, c'est à ces ames que l'Esprit prophetique de Christ veut qu'on dise. *Voici ton Roy vient ; enjoys toy grandement, fille de Sion, jette cri de réjoissances fille de Jérusalem* : Par cette Sion, & par cette Jérusalem il entend l'Eglise de Dieu, & aussi chaque ame fidelle qui est épouse de Jésus & sujette de son Royaume : Mais il faut un peu aller requérir de plus loin, & voir l'origine de ces noms. Sion, Salem, Jérusalem sont souvent pris dans la parole de Dieu pour la même chose, Sion est la montagne & Salem ou Jérusalem est la ville qui étoit bâtie sur cette montagne : Dans la première origine cette Sion, cette Salem étoit le siège & la ville royale de Melchizedec, qui est appelé Roy de Salem, & qui étoit Sacrificateur du Dieu Souverain, qui vint au devant d'Abraham, quand il retournoit de la défaite de Kedorlahomer, & le bénit, alors cette ville étoit pleine du pur service de Dieu, & de sa véritable connoissance : Mais ensuite elle tomba sous la corruption & dans l'idolatrie, & fut habitée & possédée par les Cananéens & les Jebusiens qui la souillèrent par des pechés & par des idolatries abominables une longue suite d'année ; jusques à ce que les enfans d'Israël envoyés de Dieu pour conquérir le pais de Canaan, prirent Jérusalem, mais n'en purent détruire entièrement les Jebusiens qui étoient dans la forteresse jusqu'au rems de David ; ce fut lui qui prit cette forteresse, qui la retira des mains des Jebusiens, qui en fit ensuite son palais & sa maison royale, & la nomma la cité de David : Si nous faisons l'application de tout cela à une ame nous y trouvons beaucoup de matière d'édification ; Nos ames étoient dans leur première origine les villes royales du grand Roy de justice, & de paix ; mais étant tombées dans la corruption & dans le péché, les Cananéens y ont habité, & les ont souillées, & les souillent sans cesse, jusques à que Dieu commence à y faire son œuvre en détruisant les Cananéens & en les affoiblissant, en leur ôtant l'empire d'une ame, & en les rendant tributaires ; Mais pourtant ils ne sont bien détruits & jettés hors de cette forteresse, que lorsque le David spirituel vient déployer la force de sa Rédemption, & qu'il en fait goûter & sentir à une ame les glorieux effets, c'est alors qu'elle devient une Sion, & une Salem, dont Jésus fait sa ville royale, son Temple & son palais, c'est alors qu'elle devient le siège de sa gloire, & le lieu où il aime habiter, & dont il veut faire le lieu de son repos à jamais. Mais elles ne sont pas nommées ici Sion ou Salem, mais filles de Sion, vierges de Jérusalem ; c'est ce qui nous donne matière à une autre reflexion ; & qui nous fournit encor une agréable idée de ce qu'est une ame qui est sujete du Royaume de Jésus. Sion & Salem est la ville de Dieu, c'est le siège & l'endroit où il a comme mis en dépôt ses graces & son amour, c'est où il se communique, où il se manifeste, & où il s'unit à ceux qui sont de vrais bourgeois de cette Sion & de cette Salem : Ainsi une fille de Sion, c'est une ame qui habite pour ainsi dire au milieu de l'Ar-

font des
filles de
Sion & des
vierges de
Jérusalem.

Genef. 14.
v. 8.

Job. 15. 9.

63.
2. Sam. 5.
v. 6-9.

Application de ces
mots de
Sion, de
Salem à
une ame.

fenal de Dieu, au milieu du threfor où il a renfermé fes graces ; qui eft dans une union & une converfation intime & familière avec Dieu ; qui marche avec Dieu ; qui a fa converfation & fa bourgeoifie dans la demeure de Dieu ; qui eft une habitante de la Jérufalem nouvelle & de la cité celefte ; enfin une telle ame a pour fa retraite , & pour fon domicile Dieu lui-même , c'eft en lui qu'elle habite , qu'elle fe retire comme dans une fortereffe & derrière un rempart haut & fur : Ainfi une ame fidèle peut-être apellée une Sion & une Salem , parce que Dieu habite dans elle , elle peut auffi être apellée une fille de Sion , parce qu'elle habite en Dieu comme dans fa ville & dans fa fortereffe ; Car Dieu habite en elle , & elle en Dieu : Mais elles font apellées filles , ou Vierges , pour marquer leur pureté , leur fainteté , & l'éloignement où elles font de toutes paillardifes spirituelles , c'eft-à-dire de tout amour défordonné d'autres objets que de leur Epoux Jésus , pour faire voir comment elles font éloignées de donner leurs cœurs & leur amour à d'autres amans qu'à Jésus leur Roy & leur Maître : Ah ! heureufes filles , heureufes vierges de Sion , où êtes vous ? Ah ! que vous êtes cachées ; vous êtes véritablement des vierges *מלך* ce mot qui chés les hébreux fignifie une vierge , veut dire proprement une chofe cachée , ils vouloient faire voir par là quelle devoit être la conduite d'une viøge fage & chafte , c'eft qu'elle devoit fe tenir cachée dans la maifon de fon Père , fans affecter de beaucoup paroître & de fe faire voir au monde , c'eft-à-dire des ames cachées & inconnuës aux yeux du monde ; vous êtes cachées avec Christ vøtre époux fous la croix , mais quand il aparoitra , vous auffi aparoitrez avec lui en gloire ; puiffant Jésus ! fais moy auffi une de ces vierges fages & pures qui te donnent leurs cœurs , que je te donne le mien , que je te facrifie tous mes défirs , que je me laiffe intimement unir à toy , afin que quand tu viendras , l'huile de ta grace & de ton amour foit trouvée dans ma lampe , & que je fois en état d'entrer avec toy au banquet des nðces de l'agneau. O cheres ames ! que nous devrions travailler , que nous devrions tâcher à devenir de ces vierges de Sion , nous goûterions ce que c'eft que le règne fpirituel de Jésus : Mais hélas ! on aime trop le monde , on eft trop bourgeois de cette terre , on eft trop plongé & comme naturalifé dans les bas pais de ce monde , on n'élève point fon cœur & fes yeux vers cette glorieufe origine à laquelle apartiennent nos ames immortelles , on donne fon cœur , fes défirs & fon amour aux créatures & aux biens faux & trompeurs de la vie préfente : Ah ! qu'on fçait peu ce que c'eft que d'être des filles de Sion , des combourgeois des faints , des domeftiques de Dieu , des bourgeois de la cité celefte qui ayent leur converfation , leurs cœurs , leurs threfors & toutes leurs affections dans les Cieux , qui foupirent & qui afpirent après leur patrie éternelle , comme un pauvre voyageur & étranger defire d'arriver bien-tôt chez les fiens & auprès de fes pa-

Pourquoy
ils font
apelés
vierges.

rens

rens & de ses amis pour se reposer des travaux qu'il a effuyés dans son voyage. Bon Dieu ! que toutes ces choses là sont peu connuës , & qu'il y a peu d'âmes qui les goûtent , & qui les sçachent par experience !

Enfin (c) les sujets du Royaume de Jésus sont aussi de ses disciples qui vont quand il leur dit, *allés*, & qui viennent, quand il leur dit, *venés*, Ces sujets qui sont sans resistance ce qu'il leur commande ; C'est ce que nous voyons dans l'exemple des disciples que Jésus envoie pour lui amener cette ânesse & cet ânon : Il leur commande des choses assés contraires à leur raison, assés peu conformes aux grandes idées qu'ils s'étoient faites , cela ne manquoit pas de leur paroître trop bas , & trop méprisable pour lui d'entrer dans une ville si magnifique , monté sur une ânesse ou sur un ânon ; d'ailleurs de s'abandonner ainsi à sa finale parole, d'aller sur son commandement quérir une chose qu'ils ne sçavoient pas s'ils la trouveroient , & si ceux à qui elle appartenoit la lacheroient , & voudroient la donner pour être employée au service d'un homme qui étoit si méprisé & si persécuté des Juifs , & surtout des principaux , & des conducteurs du peuple. Cependant il est rémoigné d'eux dans nôtre texte : *Et les disciples firent ainsi que Jésus leur avoit commandé.* C'est là le caractère d'un véritable sujet de Jésus , de lui obéir & de se soumettre à ses volontés & à ses ordres sans beaucoup en demander conseil à sa raison , & à ses mouvemens charnels : Comme un sujet qui aime & qui a de la confiance en son Prince, ne veut pas curieusement entrer dans toutes les raisons qu'il peut avoir de faire telle ou telle ordonnance, ni sonder les causes de toutes les choses qu'il exige de ses sujets , mais se reposant sur la sagesse , sur l'équité & sur la justice de son Roy il obéit à ce qu'il lui commande , il se soumet à ses loix. Ainsi un fidèle sujet de Jésus ne cherche point d'éplucher avec les chétives lumières de sa raison , & avec ses petites pénétrations les causes de la conduite de Dieu à son égard, il ne demande pas beaucoup , pourquoi il commande telle ou telle chose. Pourquoi il exige telle ou telle obéissance de lui : Mais il apprend avec les disciples de nôtre texte à mener ses pensées prisonnières sous l'obéissance de Jésus son Roy , il s'abandonne avec confiance & resignation aux volontés de ce sage conducteur ; pourvû qu'il sçache que c'est la volonté, que c'est le commandement de son Roy, que Jésus le veut , ainsi des là il ne demande plus , si cela est faisable ou non faisable , si cela lui sera profitable ou dommageable , si cela lui procurera de l'honneur ou du mépris , si le monde l'approuvera ou le condamnera ; mais la seule volonté de Jésus est sa règle , il prend pour fondement de sa conduite les maximes , les loix & les volontés de son maître ; & c'est là un des plus inséparables caractères d'un sujet du Royaume de Jésus.

Pendant donc tout le tems qu'une ame ne se soucie point non-seulement de pratiquer & de faire la volonté de ce Roy spirituel, mais pas même

point, & de s'en instruire & de la connoître, pendant qu'elle vit dans l'aveugle-
 qu'on ne ment, dans l'ignorance & dans la sécurité, qu'elle ne se met pas beaucoup
 fait point en peine de sçavoir ce que Jésus veut d'elle, mais va toujours son train,
 la volonté & fuit aveuglément ses propres volontés & ses penchans, une telle ame
 de Jésus, ne peut pas être un sujet du Royaume de Jésus, ni en jamais goûter les
 on ne sçau- roit être avantages & les privilèges. Mais si elle sçait en quelque façon cette vo-
 son sujet. lonté, qu'elle se flatte d'avoir la connoissance de ce que Jésus commande
 & demande dans sa parole de ses enfans; c'est qu'il faut qu'elle sçache aussi
 que le principal est de pratiquer cette volonté, de surmonter les ennemis
 qui la combattent, de mortifier la chair & les passions, qui y résistent, &
 de renoncer au monde qui hait & qui méprise les loix & les maximes de Jé-
 sus; Celui qui sçait la volonté de ce Roy, ou qui croit la sçavoir, & qui
 ne se met point en devoir, qui ne fait point des efforts pour la faire, sera
 battu de plus de coups, que celui qui ne la point sçüe, c'est là la vérita-
 ble pierre de touche qui fait connoître ce qu'on est, si on fait sincèrement,
 si on fait volontairement & constamment la volonté de Jésus; car tous ceux
 qui lui disent Seigneur, Seigneur, n'entreront pas au Royaume des Cieux,
 mais ceux qui font la volonté de son Pere celeste; Et il ne faut pas croire,
 que ce soit une chose qui ne demande point d'efforts & de combats, le monde
 s' imagine que c'en est bien-tôt fait, & que la volonté de Jésus est bien-tôt
 accomplie, il ne la réduit qu'à ce qu'il veut, & qu'à ce qui ne coûte pas
 beaucoup à la chair, ce qu'il peut faire sans blesser ses interêts, sans gêner
 sa liberté charnelle, sans s'attirer la croix & le mépris, voilà ce qu'il veut
 faire dans la volonté de Jésus. Mais chere ame ne te laisse point tromper,
 crois qu'il faut du combat & de la sincérité pour pratiquer la volonté de ce
 divin Roy; car elle est combattuë par une infinité d'ennemis qui t'en dé-
 tournent, elle est combattuë de ta raison aveugle, de tes lumières; elle est
 contredite par l'amour que tu as pour toy même, pour tes interêts, pour
 le soutien de ton honneur, & de ta reputation; elle est méprisée par le
 monde & persecutée par les hommes vains & charnels; enfin elle est expo-
 sée aux assauts & aux persecutions du Diable, des hommes & de ton propre
 cœur; Il faut donc surmonter ces ennemis, il faut ne point se consulter avec
 la chair & le sang, si on veut faire la volonté de Jésus, & si on veut avoir
 un des plus essentiels caractères d'un véritable sujet du règne de Jésus.

Math. 7.
v. 21.

Aplic.

Voyés, cheres ames, voilà ce que sont les sujets du Royaume de Jé-
 sus, voilà les caracteres qu'il possèdent: Et aussi cet aimable sauveur est un
 Roy infiniment digne d'avoir de tels sujets. C'est la gloire d'un Roy, que
 ses sujets, la multitude, les richesses, la sagesse, la prudence, la fidelité des
 sujets, tout cela releve l'éclat & la gloire d'un Roy, plus cela se trouve
 dans ses sujets, plus il est Roy heureux, glorieux & florissant dans son
 Royaume: Comme donc Jésus est un Roy infiniment glorieux, puissant,
 sage,

sage, saint, haïssant toute injustice & toute iniquité, il ne peut avoir aussi que des sujets qui soient saints, justes, bons, haïssans le mal, qui soient les ennemis déclarés du péché, du Diable & de son Royaume de ténèbres, qui le combattent & qui le détruisent, & qui soutiennent les intérêts de leur Roy, & qui sacrifient tout pour sa gloire, & pour son service. Oh combien de honte & de déshonneur les chrétiens font-ils à ce Roy glorieux, combien injurieux sont-ils à sa gloire, lors qu'en vivant comme ils vivent, & en se conduisant comme ils se conduisent, ils se disent pourtant ses sujets & ses enfans ! Certes, Jésus seroit le Roy le plus impuissant & le plus lâche qu'il y eût jamais eu au monde, il n'auroit pour sujets qu'une troupe de bandits, de scelerats, de gens abandonnés à toutes sortes d'excès & de dissolutions, qui ne lui obeissent jamais, mais qui ne font que de fouler sans cesse aux pieds ses loix ; le moindre capitaine se fait obeir, & fait observer bon ordre parmi ses soldats ; & Jésus auroit des sujets qui ne se souviennent point de ses loix, qui le deshonoreroient sans cesse, & qui n'aiment & suivent que les loix & les maximes du monde & de la chair. Ah ! non, Chrétiens relâchés, qui suivés & qui aimés le monde, ne faites point au moins ce tort à Jésus, que de vous réclamer des siens & de sa troupe ; *alés, servés un chacun à ces Dieux de fiente, mais ne profanés piont le nom de sa sainteté*, en vous réclamant de son nom, & en voulant passer pour *Ezech. 20.* ses sujets ; car vous êtes cause que son grand nom est blasphème & souillé *v. 39.* parmi les nations ; certes un véritable serviteur de Jésus, & un fidèle sujet de son Royaume, ne sçauroit faire un plus grand honneur à son maître, que de dire à cette race batarde & étrangère qui veut être la lignée de Dieu & de ses enfans, de lui dire comme Jésus disoit aux Juifs ; *Vous n'êtes point enfans de Dieu, mais le Pere dont vous êtes issus, & le Roy dont vous êtes les sujets, c'est le Diable ; car vous faites les volontés de ce Roy que vous servés ; & en vous disant cela, j'honore mon Père, & je soutiens sa gloire, en ne voulant pas permettre qu'une telle engeance de serpent se reclame de son nom, & venille passer pour son peuple & pour ses enfans,* Jean 8. 47. 48. Mes cheres ames, ne nous trompons point, si nous voulons être des sujets de ce divin Roy, il faut en vérité que nous soyons des ames rachetées & délivrées des liens du péché & du Royaume des ténèbres ; il faut que nous devenions des filles de Jérusalem, des vierges chastes de Sion, qui n'ayons point d'accointance & de communication avec ce monde corrompu & avec ses souillures ; il faut sur tout que nous nous justifions comme de fidèles sujets par l'exécution, & la pratique sincere & constante des volontés & des loix de notre Roy ; sans quoy nous aurons beau nous flatter que nous sommes des sujets du Royaume spirituel de Jésus, nous demeurerons vuides de la réalité, & nous n'experimenterons jamais les heureux & glorieux privilèges que les véritables sujets goûtent, & dont ils sont participants ; c'est

de ces privilèges que nous devons encor un peu parler dans nôtre troisieme partie.

Pars III. Nôtre texte nous découvre trois excellens privilèges des sujets du Royaume de Jésus, si nous y joignons les lieux parallèles; ce sont la justice, la paix, & la joye de par le S. Esprit, qui sont ceux là mêmes, dont Saint Paul fait mention, Rom. 14. v. 17. (a) La justice est le premier privilège de ce Royaume: Jésus est appellé dans le passage de Zacharie cité dans nôtre texte, un Roy juste. *Voici ton Roy vient à roy juste*, Zach. 9. v. 9.

Il faut remarquer cecy dans la parole de Dieu, que quand cet épithète de juste est donné à Dieu, & sur-tout à Jésus le Sauveur, l'Esprit de Dieu n'entend pas cette justice vengeresse par laquelle Dieu punit le péché, mais cette justice par laquelle il justifie les pécheurs penitents, que S. Paul nomme si souvent *la justice de Dieu*, Rom. 3. v. 21. 22. ch. 1. v. 17. & sur-tout *la justice de Christ*, Phil. 3. v. 9. qui est cette justice non point essentielle à sa divinité, qu'il possède en qualité de Dieu, ni cette justice essentielle à son humanité qu'il possède en qualité d'homme parfait & sans péché, mais cette justice qu'il s'est acquise par son obeissance active & passive, par l'obeissance qu'il a renduë à la loy de son Père, & les peines du péché qu'il a portées & souffertes, & tout cela non point pour soy, mais pour les hommes, dont il étoit devenu le pleige & la caution; Et c'est cette justice qu'il a acquise & meritée aux hommes, qu'il donne aux filles de Sion, aux sujets de son Royaume, par laquelle il les justifie, il les couvre, & ôte tous leurs pechés, de sorte que toutes leurs souillures & leurs iniquités sont couvertes devant Dieu, & n'aparoiſſent non plus que s'il n'y en avoit point du tout; & ces ames ainsi revêtuës de Jésus & de sa justice sont réputées devant Dieu comme parfaitement justes & saintes, & il n'y

Imputée de Jésus.

Rom. 8. 1. *a nulle condamnation en elles, mais sont regardées de Dieu comme des filles & des vierges parfaitement pures & chastes, dignes de l'union de la divinité & de leur Epoux celeste; & c'est cette parfaite justice de Jésus qui est cause qu'elles sont appellées des vierges, car si on les consideroit dans leur propre justice, & dans cette justice & sainteté inhérente que le S. Esprit leur donne dans la rénovation, il y auroit toûjours assés de défauts, pour être régardées devant Dieu comme des vierges corrompues & souillées de la*

Apoc. 14. v. 4 5. *couche des étrangers; quoyque pourtant par un suport & une condescendance paternelle que Dieu a pour ses enfans en Jésus, ils sont aussi regardés de lui comme des ames qui ne se sont point souillées avec les femmes, mais qui sont vierges; parce que Dieu régarde leurs cœurs, leurs desirs, leurs efforts, leurs combats, & accepte les commencemens de sanctification comme agréables à ses yeux, & couvre les défauts qu'il y a, du manteau de sa grace. C'est cette parfaite justice que Jésus donne à ses enfans qui est un des principaux privilèges des sujets du règne de Jésus, & que les enfans*

de

de Dieu ont toujours regardé comme leur plus grand bonheur. *Ab ! bien heureux*, disoit David, *est celui duquel la transgression est quittée, & duquel le péché est converti par le manseau de cette justice parfaite ! O que bien heureux est celui à qui l'éternel n'impute point son iniquité, & en l'Esprit duquel il n'y a point de fraude*, Pl. 32. v. 1. 2. & Paul souhaitoit d'être trouvé en Christ, non point ayant la justice, qui est par la loy, mais ayant cette parfaite justice de Christ, qui est par la foy en luy, Phil. 3. v. 9. Et cette justice est d'autant plus précieuse, qu'elle est toujours suivie d'une justice & d'une sainteté inhérente qui est produite par le S. Esprit dans le cœur des âmes justifiées par la grace, de sorte que non-seulement elles sont justes par l'union avec Jésus par la foy, mais elles vivent, elles conver-^{β.} Inhérente: sent aussi justement, elles ont des cœurs purifiés, des cœurs purs, & justes, qui aiment la justice & la sainteté, qui la cherchent, qui la pratiquent, & qui ont une haine générale pour tout mal, & pour toute iniquité : Ah ! le glorieux, l'excellent & le doux privilège d'un sujet de ce Royaume de Jésus ! c'est une grande joye à une âme éclairée d'être juste : mais le monde fou & aveugle ne le sçait point, & ne le croit point ; il se plaît dans la boue, & dans son ordure, & il ne connoit point d'autres plaisirs que ceux de sa chair, il ne sçait ce que c'est que les plaisirs & les délices que les âmes saintes trouvent dans la sainteté & dans la justice. *C'est pourquoy celui qui est justifié, se justifie de plus en plus, celui qui est pur, se purifie de plus en plus*, parce qu'il voit le bonheur qu'il y a dans ces biens cachés & intérieurs ; & Apocal. aussi d'autre côté, *celui qui est injuste est injuste encor, & celui qui est 22. v. 11. sale se salir encor*, parcequ'ils trouvent du plaisir dans leurs salétées & dans leurs injustices.

(b) De ce premier privilège en vient un second, qui est la paix, car la justice & la paix sont inséparables, justice & paix s'entrebaisent ; étans justifiés par la foy, nous avons paix envers Dieu par nôtre Seigneur Jésus Christ. C'est pourquoy les troupes de nôtre texte à la vuë de ce Roy spirituel qui venoit à la fille de Sion, lui souhaitent la paix, *paix soit au Ciel*, Luc. 19. v. 38. Pourquoy disent-ils, *paix soit au Ciel*, & non pas *paix soit en la terre*, *paix soit à la fille de Sion* ? Mais c'est la même chose ; il ne faut pas croire que ces troupes par ces paroles veillent souhaiter la paix à Dieu & à sa cour celeste, car il n'y peut pas avoir là de trouble : Mais ils veulent exprimer par là le désir qu'ils ont que le ciel offensé contre les hommes, rentre en paix avec eux, & c'est l'esperance qu'ils conçoivent à la vuë de ce Roy celeste & mystique qui vient à eux, ils souhaitent que Dieu fasse la paix avec les hommes ; que le ciel & les anges soient reconciliés avec eux : que la guerre & la désunion cesse, & qu'elle fasse place à une heureuse & constante paix : C'est icy un des glorieux privilèges que Jésus donne à ses sujets de les faire rentrer en paix avec Dieu & avec les anges

de les remettre dans cette heureuse réunion, familiarité & amitié avec Dieu & avec les saints; de sorte qu'une ame dans ce Royaume de Jésus redevient une amie de Dieu, un confort des Anges, un domestique de Dieu, un bourgeois de sa cité & de sa ville celeste; Ah! c'est cet aimable Jésus qui est notre paix, qui a levé la guerre, qui a ôté la paroi mitoyenne qui faisoit une triste séparation entre Dieu & l'ame, & qui de tous les deux en fait un seul tout, en faisant devenir une ame justifiée un même Esprit avec son créateur: Glorieux & désirable état d'une ame qui a part à Jésus; mais état connu de ceux seulement qui ont un peu éprouvé dans les combats d'une repentance sérieuse, ce que c'est que d'être persécuté, & accablé de sa colère; ce sont ceux la seuls qui savent la douceur qui se goûte dans la paix que Jésus leur donne avec leur Dieu, lorsqu'il décharge leur pauvres consciences de ces fardeaux, lorsqu'il les prend par la main, qu'il les remène à leur père celeste, & qu'il les reconcilie avec lui.

Ephes. 2.
v. 14.

(c) Les ames qui éprouvent cette paix ne peuvent pas manquer d'avoir une joye véritablement solide & réelle, qui est le troisième privilège, dont Jésus favorise les sujets de son Royaume: C'est cette joye que nous voyons dans les disciples de notre texte & dans ces heureuses troupes qui accompaignoient Jésus, ils font éclatter leur joye non-seulement par des paroles d'actions de graces & de triomphes; en chantant; *Hosanna au fils de David, benis soit celui qui vient au nom du Seigneur*, mais ils marquent aussi leur joye par des démonstrations effectives du respect & de l'estime qu'ils avoient pour ce Roy; Ils coupent des rameaux des arbres & les étendent par le chemin, mêmes aussi leurs habillemens, ils les étendent par le chemin pour faire honneur à Jésus, & pour témoigner leur soumission à ce Roy glorieux. C'est là ce que la joye celeste & divine opere dans les enfans de Dieu; le sentiment consolant qu'ils ont de la grace de Dieu en Jésus, les remplit d'un épanchement si tendre & si doux que non-seulement ils éclatent en loüanges & en cantiques d'actions de graces, leur langue louë Dieu avec chant de triomphe, & leur bouche est remplie de nouveaux cantiques: Mais ils ne se contentent pas des paroles, ils loüent & glorifient leur Roy aussi par les effets; tout ce qu'ils ont est sacrifié & employé à son service, leurs ames, leurs corps, leurs biens, leurs vêtemens, tout ce qu'ils font, & ce qu'ils ont devient un sacrifice de loüange à leur Redempteur: *Puisque tu m'as fait voir ta délivrance, ô Eternel, & que tu as gardé mes pieds de ruine & de trébouchement*, disent-ils avec David, *je marcherai devant toy en la terre des vivans, je te rendrai mes vœux en la présence de tout son peuple, je m'employerai désormais à te glorifier devant les hommes, & à te marquer ma reconnaissance pour toutes les graces incomparables que tu m'as faites.* Car quand l'ame a trouvé Jésus comme son thésor & sa perle de grand prix, & qu'avec lui elle a trouvé la justice,

Le troisième privilège c'est la joye.

Cette joye éclate par les loüanges de bouche.

Et aussi par des effets.

Pf. 116.

la paix & la réconciliation avec son Dieu , de la joye qu'elle a , elle s'en va & vend tout ce qu'elle a , & acheté cette perle , & se procure ce thrésor qui doit la soutenir & l'enrichir pour toute l'éternité.

Voilà , cheres ames , le Royaume & la gloire à la quelle vous êtes Aplicat. recapitul. apellés ; Tout sans doute y est grand , tout y est digne d'une ame immortelle , le Roy , les sujets , les privilèges , tout rehausse incomparablement la gloire & l'excellence de ce Royaume caché ; Mais je dis caché , vous ne le voyez point pauvres mondains , il ne laisse pas pourtant que d'être ce qu'il est , & ce que la parole de Dieu en témoigne ; les ames éclairées l'épouvent , elles voyent & expérimentent par le S. Esprit les gloires ineffables de ce Royaume de Jésus , & elles regardent toutes les autres choses les plus hautes , les plus estimées & les plus recherchées des hommes , comme de la bouë & du Phil. 3. v. 8. fumier , afin qu'elles ayent une portion & un héritage en ce Royaume , elles aimeroient mieux être les portiers & les derniers dans ce Royaume , que ps. 84. v. 11. d'être dans les palais , & dans les triomphes des mondains : Pensés donc un peu , chers hommes , à quoy Dieu vous appelle , & sans toujours vous attacher aux jugemens corrompus de votre chair , faites une fois quelque estime de la faveur que Dieu vous fait de vous inviter à la jouissance d'un Royaume éternel. Voulez vous sans cesse négliger une si haute , & une si glorieuse espérance pour des riens & des chétives vanités , qui ne font que rongement d'Esprit à vos pauvres ames ? Mais que vous dis-je ? Peut-être vous y êtes déjà dans ce Royaume : peut-être en avés vous , & en goûtés vous déjà les privilèges , enfin on vous feroit tort , croyés vous de ne vous pas croire des sujets de ce Royaume de Jésus ? Ah ! s'il suffisoit de se faire de belles idées , de se flatter , & d'avoir de bonnes opinions de soy-même ; Mais il faut de la réalité , il faut de l'expérience , il faut avoir la chose , & la posséder dans son ame. Nous vous prions d'un peu appliquer à vos ames ce que nous avons dit de ce Royaume de Jésus , de son Roy , de ses sujets & de ses privilèges , d'examiner vos consciences , si vous avés jamais fait quelque expérience de toutes ces choses là ? Oui , connoissés vous Jésus comme votre Roy puissant & débonnaire ? En quoy vous a-t-il déjà fait sentir sa puissance & sa débonnaireté ? avés vous été déjà des ames assaillies d'ennemis , agitées d'angoisses & de tristesses , qui avés eu besoin d'éprouver sa douceur , son amour , & sa puissance ? Ce Roy est-il venu à vous , & vous a-t-il déjà assuré par effet ; qu'il est votre Roy puissant & débonnaire ; Avés vous jamais dans les combats d'une sérieuse repentance , & par des prières ardentes percé à travers les voiles qui couvrent Jésus pour malgré son mépris & sa croix , découvrir sa gloire , l'aimer , & la chercher ? Etes vous des rachetés de l'éternel ? Des ames déliées des liens du péché & du monde ; Des ames vierges pures & chastes par l'union mystique & celeste avec Jésus votre Epoux par la foy ? Des ames obeissantes & soumises à ses volontés ,

lontés, qui n'ayés pour loix & pour maximes que les siennes, & qu'elles soient la regle de toute vôtre vie & de vôtre conversation? Enfin, cheres ames, avés vous quelque part à ces heureux privilèges que les sujets du Royaume de Jésus possèdent? Etes vous participans de cette justice, de cette paix & de cette joye, que le S. Esprit séele dans le cœur des enfans de Dieu? Ah! voilà les choses que vous devriés sérieusement examiner. Je crois, chere ame, qui lis cecy, que tu es bien ignorante dans toutes ces choses là, que tu ne les goûte guères, & que tu ne sens pas de pareilles choses dans ton cœur; tu ne cherche pas de posséder & d'expérimenter une telle réalité. Bon Dieu! on se contente de la superficie & de l'écorce d'un Christianisme extérieur qui laisse les ames dans l'inexpérience de ce Royaume intérieur & caché de Jésus! Ah! au moins, si on vouloit donner gloire à Dieu, si on vouloit reconnoître son vuide, & commencer à chercher & à soupirer de tout son cœur après le Royaume de Dieu & sa justice: Si on vouloit une fois se tourner sérieusement du côté de ce Dieu qui nous rapelle dans nous, qui nous invite à laisser manifester dans nos cœurs son règne, son amour, sa justice, sa paix, & sa joye éternelle! Mais non, on ne veut point écouter ce Dieu, on est enraciné & enterré dans les choses du monde, & pourtant on se flatte d'être des sujets du règne de Jésus; On n'est affectionné qu'aux choses de la terre, on n'aime & on ne cherche que les choses extérieures, & pourtant on croit être dans le Royaume de Jésus qui est celeste & tout intérieur: Quel remède à un tel aveuglement? Quel moyen, aimable Jésus, de retirer les hommes de cette tromperie? Ah! nous sommes obligés de dire avec toy, laissés les, ce sont des aveugles qui tomberont enfin dans la fosse. Nous sommes obligés de les laisser dans leur misère, parce qu'ils ne la veulent point voir. Mais quel malheur, pauvres pécheurs, pauvres mondains aveugles, de vous laisser où vous êtes, d'être obligés de vous abandonner dans le triste état dans lequel vous voulés demeurer, enfin de vous laisser hors du Royaume de Jésus!

Mais vous, cheres ames, qui sentés quelques desirs pour le Royaume, qui souhaiteriés de le connoître, & d'en goûter & posséder les privilèges, ne vous laissés point séduire par la sécurité du siècle, commencés à reconnoître vôtre misère & vôtre vuide, gémissés en la présence de Jésus, conjurés le de vous ouvrir la porte de son Royaume, ne refusés point d'y entrer par la porte étroite, & ne méprisés point le chemin que Jésus vous montre, qui est celui de la repentance, des larmes, du renoncement à vous mêmes, à vos passions & au monde, ne suivés point les maximes charnelles & relachées des mondains: Enfin demandés, & il vous sera donné, cherchés & vous trouvés, heurtés, & la porte de ce Royaume vous sera ouverte, & l'entrée en; celui vous en sera abondamment fournie par Jésus Christ.

Ah!

Ah ! Jésus Roy de gloire , combien ton Royaume est-il connu aux pauvres amés péchereſſes ! Combien est-il caché & voilé à la nature & aux yeux de la chair ! Mon Dieu , ſi tu ne m'ouvres les yeux , je n'en découvrirai jamais les gloires & les merveilles : Ah ! je t'avouë mon ignorance , mon aveuglement , & mon peu d'expérience dans ces myſtères cachés de ton Royaume intérieur & ſpirituel. Mais Jésus, manifeſte le une fois dans moy , il me ſemble que je l'aime , que je le deſire , & que je ſouhaite de le chercher , aide moy , tire moy , éclaire moy , & m'introduis enfin dans cette heureuſe communion avec toy , mon Roy , afin que j'entre vers toy , que je me proſterne devant ton marcheſié , & que je contemple la gloire que le père t'a donnée , & que j'y participe éternellement , Amen !



A Blamont le 6. Octobre , 1720.

Ma chere Mère !

Voilà ma Prédication de Dimanche prochain deuxième des Avents , quand Jésus aura fait ſon premier Avent chés nous , nous ne craignons point ſon ſecond , quand il ſera venu dans nos cœurs , & qu'il nous aura en venant chés nous , établis pour ſa demeure , & pour le lieu de ſon repos , nous n'aprehenderons point de le voir venir en ſa gloire & en ſon triomphe. En verité , ma chere Mère , les choſes de la Religion ſont des grandes choſes , quand j'y penſe un peu , & que je vois pourtant comment les hommes les régardent avec indifférence , & les traitent ſuperficiellement , je ne me ſçaurois aſſés étonner de leur aveuglement , & de la grande folie dans laquelle le péché les précipite. Ah ! demandons à Dieu des cœurs & des yeux éclairés , attendre un Dieu , attendre un jugement , attendre un ſort éternel , & une éternité ſans fin , & pourtant ne point ſe mettre beaucoup en peine , comment on recevra toutes ces choſes , certes c'eſt une extravagance qui ne ſe conçoit pas ; Le grand Dieu nous en tire , car nous y ſommes tous par le péché , rien ne nous frape que les choſes viſibles ; les choſes à venir & inviſibles ne ſont que très peu d'impreſſions ſur nous , c'eſt la mort & l'inſenſibilité dans laquelle nous a jettés le péché qui en eſt